

**ENSEIGNER LA CULTURE ET CIVILISATION FRANCOPHONE PAR LA CHANSON : CAS DE
« PREMIER GAOU N’EST PAS GAOU »**

By

Dr. Dufua Sharp-Akosubo

Department of Foreign Languages & Literatures, University of Port Harcourt

&

Mrs. Sarah Ebenezer Blackduke

Department of Modern Languages, Rivers State University

Résumé

Cet article vise à examiner l’exploitation des chansons (ou de la musique) en ligne pour enseigner la culture et la civilisation francophone à des apprenants de français langue étrangère (FLE), à savoir aux étudiants anglophones et notamment nigériens. Il est donc basé sur la méthode d’enseignement par la chanson. Le corpus est constitué d'un morceau intitulé, “Premier gaou n’est pas gaou” du groupe ivoirien, Magic System. Ce travail de type qualitatif a consisté à faire une étude ethnomusicologique et sociolinguistique du morceau choisi pour montrer les éléments linguistiques et culturels significatifs qui illustrent les mœurs francophones et ivoiriennes, et notamment l’accent et le vocabulaire de Magic System qui reflètent fort bien le parler singulier "nouchi" des Ivoiriens. Les auteurs ont adopté la théorie socioconstructiviste de Vygotsky qui met l’accent sur le contact avec les autres dans l’acquisition du savoir et notamment sur le fait que toute connaissance s’inscrit dans un contexte social, culturel et historique. Aussi les apprenants sont-ils tenus de travailler par équipes pour interpréter et expliquer la chanson afin d’obtenir une meilleure acquisition des connaissances qu’elle vise à enseigner.

Mots-clés: Chansons, Culture, Civilisation, Francophone, Apprenants, Anglophones

Abstract

The paper explores the use of online songs (or music) to teach Francophone culture and civilization to learners of French as a foreign language (FFL), that is to say to Anglophone students, and notably Nigerian students. Thus, it is based on the method of teaching through songs and music. The data were sourced primarily from the hit song of an Ivorian musical group, Magic System, namely “Premier gaou n’est pas gaou”, in English, First fool is not a fool. A qualitative research design was used in carrying out this work which undertook an ethnomusicological and sociolinguistic study of the select

song. The findings revealed significant linguistic and cultural elements which portray francophone Ivorian mores as well as the peculiar accent and vocabulary of Ivorian slang called "Nouchi". The authors adopted Vygotsky's cognitive and social constructivism theory of learning, which stipulates that learning occurs when learners interact with people, information, and technology in given social contexts. The study recommended that learners work in small groups to present and explain the song for better acquisition of the knowledge it seeks to impart.

Key Words: Songs, Culture, Civilization, Francophone, Learners, Anglophone

Introduction

Selon le Larousse (2024), la chanson est un "poème à chanter composé de stances égales appelées couplets, séparées généralement par un leitmotiv, le refrain." Le Wikipédia la définit la chanson, ou le chant comme "une œuvre musicale composée d'un texte et d'une mélodie destinée à être interprétée par la voix humaine." Quant à la musique, le Robert Dico en ligne (2024) la définit comme "(...) l'art de combiner des sons d'après des règles (variables selon les lieux et les époques), d'organiser une durée avec des éléments sonores; production de cet art (sons ou œuvres)." Le Larousse la définit aussi comme "l'art qui permet à l'homme de s'exprimer par l'intermédiaire des sons; production de cet art, œuvre musicale.". Gordon Epperson définit aussi la musique de la manière suivante :

Music, art concerned with combining vocal or instrumental sounds for beauty of form or emotional expression, usually according to cultural standards of rhythm, melody, and, in most Western music, harmony. Both the simple folk song and the complex electronic composition belong to the same activity, music. Both are humanly engineered; both are conceptual and auditory, and these factors have been present in music of all styles and in all periods of history, throughout the world. (Epperson, 2024, para. 1)

Nous pouvons déduire de ces définitions que la musique est un art qui permet aux hommes de s'exprimer par le biais d'éléments sonores instrumentaux ou vocaux, à savoir, la chanson. Comme l'affirme Epperson (2024), la musique est un art qui combine des sons vocaux et instrumentaux pour exprimer des idées ou des sentiments profonds et pour produire des effets mélodieux dans des contextes culturels donnés. Il y a une

pléthore de styles musicaux dans le monde comme l'affirme Epperson dans la citation suivante:

Music is an art that, in one guise or another, permeates every human society. Modern music is heard in a bewildering profusion of styles, many of them contemporary, others engendered in past eras. Music is a protean art; it lends itself easily to alliances with words, as in song, and with physical movement, as in dance. Throughout history, music has been an important adjunct to ritual and drama and has been credited with the capacity to reflect and influence human emotion. Popular culture has consistently exploited these possibilities, most conspicuously today by means of radio, film, television, musical theatre, and the Internet. (Epperson, 2024, para. 2)

Ainsi, pour corroborer l'affirmation de Epperson, nous pouvons dire que la musique est un art qui s'associe fort aisément à d'autres arts comme la chanson, la danse, le théâtre, l'opéra, le cinéma, etc. Elle intervient aussi dans la performance de certains rituels. Ceci montre combine la musique est ancrée dans la culture et pourquoi l'on considère que la musique est un fait de culture.

Il convient aussi de souligner ici la notion de genre musical. Pour cela, rappelons, la définition qu'en donnent Rajeeva et al dans le résumé de leur article, *Music Genre Classification* :

A music genre is a conventional category that identifies some pieces of music as belonging to a shared tradition or set of conventions. It is to be distinguished from musical form and musical style. Music can be divided into different genres in many different ways. The popular music genres are Pop, Hip-Hop, Rock, Jazz, Blues, Country and Metal. (Rajeeva et al, 2020, Abstract)

Le genre musical est donc un type de musique regroupant un ensemble de formes ou styles musicaux ayant des éléments (instrumental, rythmique, culturel, etc.) communs. Les genres musicaux se distinguent les uns des autres. Par exemple la chanson de cette étude, Premier gaou n'est pas gaou, appartient à un genre musical ivoirien appelé zouglou qui est devenu célèbre dans les années 90.

Approche théorique: Qu'est-ce que le socioconstructivisme?

Raby et Viola, (2007), cités par Bélanger et al (2014), soutiennent que “le socioconstructivisme tire principalement ses sources des travaux sur l’évolution et l’adaptation de l’être humain de Piaget (1896-1980), psychologue et biologiste Suisse et de Vytgotski (1896-1934), chercheur russe et marxiste convaincu”.

Pour Bélanger et al (2014), les théoriciens du socioconstructivisme “considèrent l’apprentissage comme une « coconstruction » où l’apprenant développe ses connaissances à travers ses interactions avec les autres”. Bélanger et al citent notamment Adams (2006) pour qui “l’enseignant socioconstructiviste est un guide pour l’apprentissage et une source potentielle d’informations” et Vienneau (2005) pour qui l’enseignant socioconstructiviste “planifie des formations au cours desquelles les étudiants ont des défis à relever en équipe”. Vienneau souligne que le désir d’apprendre de l’apprenant et sa contribution aux apprentissages du groupe ont une influence sur ce processus d’éducation.

Bafwa (2008) souligne quant à lui, que Vygotsky soutient “l’efficacité d’intériorisation des concepts intellectuels et sociaux grâce à des activités réflexives effectuées en groupe”. Notons à propos les approches éducatives socioconstructivistes comme l’apprentissage par projets (Arpin et Capra, 2001) et l’apprentissage coopératif (Gamble, 2002). L’intérêt de cette approche socioconstructiviste pour cette étude est non seulement de faire travailler les apprenants en équipe mais aussi de simuler des situations socio-culturelles authentiques pour leur apprentissage.

Evolution de la musique ivoirienne:

Les années 1960-1990:

Le paysage musical ivoirien entre 1960 et 1983 était marqué d’une part par des artistes comme Anouma Brou Félix, Pierre Amédée et Ernesto Djédjé qui chantaient dans leurs patois agni et bété et de l’autre par des artistes modernes comme Aisha Koné, Daouda Koné (Le sentimental) et Alpha Blondy. Tous ces artistes ont contribué individuellement à la promotion de la musique en Côte d’Ivoire sans pour autant lui donner une identité nationale. Cependant il convient de mentionner Ernesto Djédjé qui mérite d’être considéré comme étant le premier à avoir essayé d’établir un genre de musique ayant une envergure nationale. En effet, s’inspirant de l’afro-beat de Fela Ransome Kuti, Djédjé a créé avec son album *Ziboté*, sorti en 1977, son propre genre musical qu’il appella le ziglibithy; une sorte de dance qui alliait la musique traditionnelle bété du Sud-Ouest ivoirien au disco américain. Avec la sortie de d’autres albums à succès comme *Les Ziglibithiens* (1978), *Golozo* (1979), *Azonadé* (1980), *Zouzoupalé* (1981) et *Tizéré* (1982), le ziglibithy s’impose comme genre musical en Côte d’Ivoire. Mais après la mort précoce d’Ernesto Djédjé à 35 ans en 1983, le genre musical qu’il avait fondé commença à s’estomper

graduellement car il n'y a pas eu d'autres artistes charismatiques pour pérenniser son œuvre.

L'avènement du zouglou

La musique ivoirienne connaît un rebond au début des années 90 avec la sortie du tube *Gboglo Koffi* par Les parents du campus, un groupe constitué d'étudiants. Dans son article intitulé "La dynamique du zouglou de Côte d'Ivoire en Afrique francophone", Germain-Arsène Kadi décrit l'émergence du zouglou de la manière suivante:

En effet, en 1991, les Ivoiriens découvrent sur leur petit écran Didier Bilé et les membres du groupe Les Parents du campus. Ce sont des étudiants dont la majorité réside à la Cité universitaire de Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan. Le clip de leur album *Gboglo Koffi*, tourné dans cette résidence universitaire, se distingue par une chorégraphie atypique : les bras levés vers le ciel, ces étudiants implorent la clémence des dieux devant un quotidien devenu insupportable. (Kadi, 2014, para 13)

Le zouglou est donc un nouveau genre musical marqué par un type de danse qui exprime la douleur des jeunes et des masses populaires face aux difficultés socio-économiques auxquelles elles sont confrontées et aussi, de par son contenu, un cri d'appel au ciel et en particulier aux dirigeants politiques ivoiriens pour soulager le peuple de ses malheurs quotidiens. Ce nouveau genre musical fut embrassé aussitôt par les masses populaires et devint du jour au lendemain un phénomène national. Germain-Arsène Kadi soutient que selon Konaté (2002) :

Par son caractère hybride et sa vocation sociale, c'est-à-dire la capacité des artistes à se faire l'écho des préoccupations de leurs concitoyens, le zouglou transcende les clivages ethniques et régionaux et acquiert, grâce à la puissance des médias, une véritable assise culturelle nationale. (Kadi, 2014, para 24)

Maints groupes et artistes ont popularisé le zouglou dans les années 90 et ont contribué à le pérenniser comme le constate Kadi :

De fait, depuis 1991, cette musique domine le paysage culturel ivoirien. Une telle longévité constitue déjà un fait notable dans la pérennisation de la musique ivoirienne moderne. La plupart des artistes de la seconde moitié des années 90 (Petit Yodé et L'Enfant Siro, Les Garagistes, Espoir 2000 et surtout Magic System) continuent de signer des titres à succès et de donner au zouglou et

à la musique ivoirienne leurs lettres de noblesse. (Kadi, 2014, para 17)

Si Les parents du campus sont les précurseurs du zouglou, c'est bien Magic System qui grâce à son tube 'Premier gaou n'est pas gaou' sorti en 1999, l'a fait sortir de Côte d'Ivoire et l'a popularisé dans la sous-région ouest-africaine et dans le monde francophone. Selon Kadi (2014, para 17), "en l'espace de deux décennies, le zouglou ivoirien est passé d'un phénomène de mode étudiant à l'une des musiques urbaines francophones les plus connues dans le monde." Cette déclaration nous donne une idée claire de la valeur culturelle qu'a assumé le zouglou dans le monde francophone et justifie donc son étude et son enseignement aux étudiants anglophones.

Etude critique de "Premier gaou n'est pas gaou"

Le choix de cette chanson de Magic System, 'Premier gaou n'est pas gaou', comme objet de notre étude, n'est pas gratuit. Il est motivé par la richesse des renseignements qu'elle offre sur la culture ivoirienne en particulier et francophone en général. Il est motivé aussi par la théorie socioconstructiviste de Lev S. Vygotski (1934) qui met l'accent sur le contact avec les autres dans l'acquisition du savoir et notamment sur le fait que toute connaissance s'inscrit dans un contexte social, culturel et historique. Ceci dit, l'étude des paroles de la chanson se fera en deux étapes: la première étape est la traduction en anglais faite par les auteurs de cet article et la seconde est l'étude critique elle-même abordée d'une part dans une perspective ethnomusicologique et de l'autre, dans une perspective sociolinguistique.

Paroles de la chanson "Premier gaou n'est pas gaou" et la version anglaise.

Paroles traduites par les auteurs Dufua Sharp-Akosubo et Sarah Ebenezer Blackduke.

Premier gaou n'est pas gaou

(First Fool is not a Fool)

Paroles de Magic Système

Lyrics by Magic System

C'est dans ma galère que la go

It was in my bad time that Babe

Antou m'a quitté oh ah {4x}

Antou, left me {4x}

Quand j'avais un peu oh ah

When I had something

Matin midi soir oh ah

Morning noon and night

On était ensemble oh ah

We were together

A la rue Princesse oh ah

At Princess Street

Aux mille maquis oh ah

At the "Mille maquis" Restaurant

Santos payait les poulets oh ah

Santos was paying for the chickens

L'argent est fini

Money got finished

Antou a changé de côté oh ah

Antou changed side

Wôri ban nan ((in Malinke language)
Elle a changé de copain oh ah

There is no more money
She got another boyfriend

Nan guin Nan guin nan wan {2x}
Nan guin Nan guin nan wan {2x}

You are crazy {2x}
You are crazy {2x}

Dieu merci pour moi
Je savais chanter un peu
J'ai fait ma cassette oh
On me voit à la télé oh ah
Matin midi soir, c'est moi
Je chante à la radio oh ah
Antou a vu ça ; elle dit :
Le gaou a percé oh ah
Attends, je vais partir le couper oh ah

Thank God for me
I knew a little how to sing
I did my record
I am being watched on TV
Morning, noon and evening, it's me
Singing on radio !
Antou has seen it ; she says :
The fool has gotten a breakthrough
Wait, I am going to get my own share

On dit premier gaou n'est pas gaou oh
C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah
On dit premier gaou n'est pas gaou oh
C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah

It is said that the first fool is not a fool
It is the second fool that is a fool
It is said that the first fool is not a fool
It is the second fool that is a fool

Dimanche matin, kôkô !
On frappe à ma porte
A ma grande surprise
C'est la go Antou je vois oh ah
On s'embrasse. J'ai dit :
Y'a longtemps qu'on c'est plus revu oh ah
Elle veut me mentir
Elle dit chéri, j'avais voyagé oh ah
Je suis de retour oh ah
Je t'appartiens oh ah
Prends-moi cadeau
Fais ce que tu veux oh ah

Sunday morning, « knock ! knock ! »,
A knock on my door
To my greatest surprise,
It is Babe Antou I see
We kiss each other. I said :
Long time no see oh !
She wants to lie to me
She says darling, I was on a trip oh !
I am back oh !
I belong to you oh !
Take me for free
Do what you want to do oh !

On dit premier gaou n'est pas gaou oh C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah	It is said that the first fool is not a fool It is the second fool that is a fool
J'ai dit chéri coco : Qu'est-ce que tu veux manger oh ah ? Sans même hésiter Elle me dit : poulet braisé oh ah	I said darling : What do you want to eat ? Without any hesitation She tells me : roast chicken
On dit premier gaou n'est pas gaou oh C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah	It is said that the first fool is not a fool It is the second fool that is a fool
J'ai dit chéri coco : C'est poulet tu veux manger oh ah ? Poulet est trop petit Ça peut pas te rassasier oh ah C'est caïman braisé Je vais te donner oh ah Kédjénou d'éléphant Tu vas manger oh ah	I said darling : It is chicken you want to eat ? Chicken is too small It will not fill your stomach It is roast aligator I am going to give you oh ! It is elephant stew You are going to eat oh !
Nan guin Nan guin nan wan {2x} Nan guin Nan guin nan wan {2x}	You are crazy {2x} You are crazy {2x}
Elle est fâchée Elle dit elle s'en va à la maison oh ah Si elle va à la maison Population va me tuer oh ah Je lui ai demandé pardon Elle a accepté oh ah A un moment donné Elle a tout gâté oh ah Elle est quittée dans poulet Elle s'en va dans aloco oh Si c'est aloco c'est pas compliqué oh ah C'est plantation de bananes oh Tu vas griller oh	She is angry She says she is going home If she goes home The large household will drain me dry I begged her She agreed At a point She spoilt everything She left chicken She went for dodo/fried ripe plantain If it is dodo, it is not complex It is a plantation load of plantain You are going to fry

Au lieu de fourchette, oh ah	Instead of fork
Ça peut pas bien piquer oh ah	It cannot pick up much
C'est avec râteau, tu vas manger oh ah	It is with a rake you are going to eat
Nan guin Nan guin nan wan {2x}	You are crazy {2x}
Nan guin Nan guin nan wan {2x}	You are crazy {2x}
On dit premier gaou n'est pas gaou oh	It is said that the first fool is not a fool
C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah	It is the second fool that is a fool
On dit premier gaou n'est pas gaou oh	It is said that the first fool is not a fool
C'est deuxième gaou qui est gnata oh ah	It is the second fool that is a fool
Kader gaou oh ah	Kader is a fool
Blé Go gaou oh ah	Blé go is a fool
Soro guillaume gaou oh ah	Soro guillaume is a fool
Sabine Yo So gaou oh ah	Sabine Yo So is a fool
Angelo gaou oh ah	Angelo is a fool
Hotorino gaou oh ah	Hotorino is a fool
Blé gnata oh ah	Blé is a fool
Dieu fit gnata oh ah	God made a fool
Kader gnata oh ah	Kader is a fool
Kader tu m'as gnata oh ah	Kader you made me a fool
Blé gnata oh ah	Blé is a fool
Michel est gaou oh ah	Michel is a fool
Emile est gaou oh ah	Emile is a fool
Honoré gaou oh ah	Honoré is a fool
J'ai dit tu dances ah oh ah	I said you dance ah oh ah
Regarde ta science oh ah	Look at your skill oh ah
J'ai dit tu dances ah oh ah	I said you dance ah oh ah
Nan guin Nan guin nan wan {2x}	You are crazy {2x}
Oh tu dances ah oh ah	Oh ! You dance ...

Etude ethnomusicologique de la chanson “Premier gaou n’est pas gaou”

Partons de l’approche ethnomusicologique définie par Timothy Rice (2013, p. 36) : “Ethnomusicologists believe that humans make music as a constituent element of culture and much research has been devoted to demonstrating connections between music and other facets of culture.” En d’autres termes, selon Rice, la musique est un fait de culture

et ressortit donc bien au domaine de l'ethnomusicologie par ce qu'offre l'étude des connections entre ses thèmes, problèmes et préoccupations. Rice (2013) a souligné aussi le fait que les ethnomusicologues posent des questions sur la musique Populaire urbaine, le rôle de la musique dans la vie religieuse, l'économie de la musique le genre et la musique, l'usage de la technologie en musique la musique et la politique et les effets de la musique sur les migrations, la diaspora et la mondialisation. Selon Mantle Hood (1969) cité par Wikipédia (2024), "l'ethnomusicologie peut être définie comme l'étude holistique de la musique dans ses contextes culturels." Par conséquent, il convient de faire une étude ethnomusicologique de Premier gaou n'est pas gaou pour bien comprendre le phénomène culturel que représente cette chanson. Il faut donc chercher les causes de sa réussite dans la raison d'être même du genre zouglou dont elle est issue. En effet, des facteurs ou circonstances socio-économiques et culturelles ont contribué à l'émergence et au succès du zouglou. Il convient de rappeler ici le témoignage sur ces facteurs fait à Koné (2013) par le journaliste ivoirien Georges Aboké et cité par Kadi :

La jeunesse se tournait inexorablement vers l'extérieur quand elle devait « s'écarter ». En outre, les médias et les night-clubs n'offraient pas aux rythmes et aux artistes ivoiriens les meilleures places. Il y avait comme un complexe à montrer ce que nous avions. Enfin, c'était l'époque où chaque rythme avait son roi. Alors, a jailli le zouglou. Il s'est imposé parce qu'il comportait des forces : création estudiantine, gestuelle sensée, danse « philosophique », musique simple, textes revendicatifs, animateurs disposés à assurer la promo. (Kadi, 2014, para 21)

En outre, selon Kadi (2014, para 17), "en puisant dès le départ leurs thèmes dans l'imaginaire collectif, les chanteurs zouglou réussissent à établir une connivence avec l'ensemble de la population." Premier gaou n'est pas gaou illustre fort bien cette affirmation en ce sens que la chanson traite de certains thèmes communs aux jeunes et aux couches populaires à savoir l'infidélité de la gente féminine et son abandon des pauvres amants pendant leur galère, c'est-à-dire aux pires moments de leur vie. Cette chanson lève le voile sur un aspect de la vie des jeunes ivoiriens, notamment de la fragilité et de la nature vénale de certains rapports et liens amoureux. Elle s'attaque ainsi au matérialisme et à l'exploitation économique (cf. si elle va à la maison, population va me tuer oh) qui minent les mœurs dans le pays. Aussi, donne-t-elle à l'amant abandonné une belle revanche en faisant retourner la situation de telle sorte qu'il devient riche et célèbre et que l'amante infidèle revient d'elle-même frapper à sa

porte et tenter en vain pour le reconquérir. Mais il a grandi et refuse d'être un deuxième gaou, c'est-à-dire d'être trompé ou trahi une seconde fois.

Etude socio-linguistique de la chanson 'Premier gaou n'est pas gaou'

Le mélange du français standard et de l'argot ivoirien connu sous le nom de nouchi est la norme dans le genre zouglou et notamment dans Premier gaou n'est pas gaou. Comme l'affirme Le Blog de Behem,

Les jeunes abidjanais mal scolarisés ne maîtrisant pas bien le français ont dû coder une langue qui intégrait leurs différents patois. Cette langue était collée à l'image des délinquants. Son étymologie pourrait bien l'expliquer. « Nou », en Malinké, ethnie du Nord de la Côte d'Ivoire signifie « le nez », tandis que « chi » veut dire poil. Cela donne en un mot, « poil de nez » donc « moustache » pour désigner le voyou de qui tout le monde a peur. Aujourd'hui encore un Nouchi signifie à Abidjan, un voyou. (Le Blog de Behem, 2013, paras. 3-4)

En fait, le nouchi est devenu la langue des couches populaires ivoiriennes. Et le fait que Magic System ait chanté Premier gaou n'est pas gaou dans le langage nouchi explique en partie la réception et la réussite de ce morceau. Aussi, avons nous relevé dans les paroles de cette chanson de nombreux mots ou expressions argotiques que nous présentons dans le tableau suivant:

S/No.	Nouchi (argot ivoirien)	Français standard
01	Gaou	niais(e),
02	La go	La fille ou la copine
03	Quand j'avais un peu	Quand j'avais un peu d'argent
04	Dieu merci pour moi	Dieu merci.
05	Le gaou a percé oh ah	Le niais a réussi
06	Attends, je vais partir le couper	Attends, je vais lui soutirer de l'argent
07	Gnata	Fou/folle
08	kôkô !	Toc, toc
09	C'est la go Antou je vois	C'est la fille/copine Antou que je vois
10	J'avais voyage	J'étais en voyage
11	C'est poulet tu veux manger	C'est du poulet que tu veux manger
12	Poulet est trop petit	Le poulet est trop petit
13	Ça peut pas te rassasier oh ah	Cela ne peut pas te rassasier
14	C'est caïman braise	C'est du caïman braisé
15	Je vais te donner oh ah	Que je vais te donner

16	Kédjénou d'éléphant	C'est du kédjénou (recette de ragout très épicée de viande) d'éléphant
17	Tu vas manger oh ah	Que tu vas manger
18	Population va me tuer oh ah	Le nombre élevé des membres de sa famille va me ruiner par leurs demandes.
19	Elle est quittée dans poulet	Elle laisse tomber le poulet
20	Elle s'en va dans aloco oh	Et va demander de la banane frite
21	C'est plantation de bananes oh Tu vas griller oh	C'est toute une plantation de bananes que tu vas faire frire.
22	Ça peut pas bien piquer oh ah	Ça ne peut pas bien piquer
23	C'est avec râteau, tu vas manger oh ah	C'est avec un râteau que tu vas manger

A part les mots empruntés du lexique nouchi comme gaou, gnata, aloco, la go, etc, il y a d'autres mots et expressions du nouchi que l'on doit expliquer à nos apprenants de français. Par exemple,

- aller couper quelqu'un, c'est aller lui soutirer de l'argent et non le couper avec un couteau ou une machette;
- "population va me tuer" signifie que les membres nombreux de la famille d'Antou vont ruiner l'amant par leurs demandes. Ceci est une dénonciation claire des abus et exploitations des amoureux par leurs amantes et les relations de celles-ci.
- Griller quelque chose (le faire rôtir sur une grille) signifie faire frire quelque chose.

En ce qui concerne la grammaire, nous avons observé les faits suivants:

Le nouchi omet:

- a. La conjonction de subordination "que": exemple : « C'est la go Antou je vois » au lieu de « C'est la go Antou que je vois ».
- b. Le "ne" de l'adverbe de négation "ne...pas". Exemple: « Ça peut pas te rassasier oh ah » au lieu de « Ça ne peut pas te rassasier oh ah ».
- c. L'article partitif "du": « C'est poulet tu veux manger » au lieu de « C'est du poulet tu veux manger ».

Le nouchi emploie l'auxiliaire être avec le verbe quitter (Elle est quittée dans poulet) au lieu d'avoir. On dit "j'ai quitté quelqu'un ou un endroit" en bon français; non "je suis quitté(e)".

Finalement, il convient de mentionner ici que l'accent et la prononciation des mots dans la chanson "Premier gaou n'est pas gaou" sont typiquement ivoiriens. Dans son blog, Les Ivoiriens parlent-ils si mal que ça? Foumilayo Assanvi écrit :

L'accent ivoirien est unique. On sait qu'il suffit d'aller d'un pays à un autre en Afrique francophone pour entendre des tonalités différentes du français. Mais, celui de la Côte d'Ivoire est unique et repérable rien qu'aux premiers mots. Cet accent est tellement répandu culturellement, dans l'humour, le cinéma ou dans la musique. (Assanvi, 2022, para. 6)

Mais si comme le dit Foumilayo, l'accent ivoirien est facilement repérable par l'oreille des connaisseurs, peu d'études ont été faites jusqu'ici sur ce sujet. Assémou Maurice Ludovic Assémou observe bien à propos dans son article intitulé "La prononciation du français parlé en Côte d'Ivoire", que

les particularités du français parlé en Côte d'Ivoire en ont fait un véritable phénomène scientifique. Ses aspects sociolinguistiques et linguistiques ont donné lieu à une riche littérature (Hattiger, 1983 ; Simard, 1994, 1998 ; Lafage, 1998, 2002 ; Boutin, 2002 ; Aboa, 2008 ; Kouadio, 2006, 2008 ; Assémou, 2017, 2018 ; etc.). En la matière, le domaine phonético-phonologique, très peu abordé, reste le parent pauvre de la description. Les travaux existants concernent beaucoup plus l'inventaire des sons. (Assémou, 2020, para. 3)

L'étude sociolinguistique de "Premier gaou n'est pas gaou" nous montre qu'il y a en Côte d'Ivoire une langue argotique appelée le nouchi à côté du français standard. Le nouchi est la langue véhiculaire parlée par les couches populaires et surtout par les étudiants et les jeunes ivoiriens. Il est donc nécessaire de faire comprendre cela à nos apprenants anglophones lorsque nous leur enseignons une chanson comme "Premier gaou n'est pas gaou".

Importance de la musique en ligne dans l'enseignement de la culture et civilisation francophone

Nous ne nous attarderons pas ici sur le passage de la musique analogue (45 et 33 Tours) à la révolution de la musique numérisée et en ligne dont les formats incluent les CD, les MP3, les synthétiseurs logiciels, les services de streaming et d'autres formats de musique compressée téléchargés sur Internet et les médias sociaux. C'est en partie l'engouement des jeunes pour l'internet et les médias sociaux qui favorise le recours à la musique numérique à une fin pédagogique.

Il va sans dire que la musique en ligne ouvre de nouvelles voies à l'enseignement de la culture et de la civilisation francophone aux apprenants du français langue étrangère (FLE). Il ne s'agit pas de renvoyer simplement nos apprenants à la toile en quête de chansons francophones qu'ils ne comprennent point ou à peine, mais de leur faire découvrir des morceaux choisis que nous aurions bien intégrés dans nos cours normaux de culture et civilisation francophone.

Les avantages d'une telle méthode sont bien évidentes et incluent notamment les suivants:

- Faire découvrir (choix et exploitation) des documents authentiques: La musique en ligne favorise la découverte de documents authentiques relatifs à divers éléments de la culture et civilisation francophone en général et des pays francophones en particulier.
- Simuler la pratique de l'immersion linguistique et Culturelle: Elle offre aux apprenants FLE la possibilité de simuler la pratique ou l'expérience du bain linguistique, leur permettant ainsi d'accomplir à distance une pratique d'immersion dans la langue et culture cible, en d'autres termes, dans le parler et les préoccupations socio-économiques et culturelles des artistes et des œuvres choisis. Ceci leur permet donc de pratiquer l'écoute, la compréhension et l'oral qui sont trois compétences clé de la communication.
- Susciter l'intérêt des jeunes pour la chanson: Comme nous l'avons déjà observé, l'engouement des jeunes pour l'internet et les médias sociaux fait qu'ils sont habiles dans l'usage du numérique et donc plus enclin à embrasser les chansons qu'on leur fait découvrir. Un autre facteur qui les dispose à l'écoute de la musique en ligne est le succès de la chanson choisie ou son impact sur la culture et les réseaux sociaux.

Contrairement à ces avantages, il y aussi des inconvénients qui peuvent être réduits à deux ou trois arguments:

Au premier rang, nous pouvons mentionner le manque d'uniformisation dans l'exploitation textuelle de ces chansons; ceci ne garantit pas un enseignement effectif pour toutes les classes d'apprenants. Pour remédier à cela, il faut développer des manuels ou méthodes d'enseignement basées sur des chansons représentatives des cultures et de la civilisation francophones. Au second rang, il y a, comme pour tout matériel technologique, des problèmes techniques et/ou pratiques. Dans le cas de cette étude, c'est surtout le problème d'accessibilité à l'internet qui se pose; ce que l'on peut résoudre en sauvegardant les chansons téléchargées sur les portables des apprenants.

Conclusion

En conclusion, cet article a examiné l'exploitation de la musique en ligne, notamment la chanson "Premier gaou n'est pas gaou", en vu d'enseigner la culture et la civilisation francophone à des apprenants de français langue étrangère (FLE). Ce travail de recherche a consisté à faire une étude textuelle de cette chanson en deux étapes: la première étape est la traduction en anglais et la seconde est l'étude critique elle-même abordée d'une part dans une perspective ethnomusicologique et de l'autre, dans une perspective sociolinguistique.

L'étude ethnomusicologique de "Premier gaou n'est pas gaou" permet de comprendre le phénomène culturel que représente cette chanson. Elle a montré que ce succès est lié au fait que la chanson traite de certains thèmes communs aux jeunes et aux couches populaires à savoir l'infidélité de la gente féminine et l'abandon des pauvres amants pendant leur période de galère, c'est-à-dire aux pires moments de leur vie. Quant à l'étude sociolinguistique de "Premier gaou n'est pas gaou", elle nous montre qu'il y a en Côte d'Ivoire une langue argotique appelée le nouchi à côté du français standard. Le nouchi est la langue véhiculaire parlée par les couches populaires de même que les étudiants et les jeunes ivoiriens. Il est donc nécessaire de faire comprendre cela à nos apprenants anglophones lorsque nous leur enseignons une chanson comme "Premier gaou n'est pas gaou".

Cette étude a révélé que la musique en ligne offre des éléments linguistiques et culturels significatifs qui illustrent les mœurs francophones et qui ne sauraient être enseignés dans un cours conventionnel de culture et civilisation. Ce travail de recherche recommande donc le recours à la musique francophone en ligne dans l'enseignement de la culture et civilisation aux apprenants de FLE.

Références

- Arpin L, & Capra L. (2001). L'apprentissage par projets. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill ; 2001. 19.
- Assanvi, F. (2022). Les Ivoiriens parlent-ils si mal le français?
<https://avecfoumi.com/malparlage-ivoiriens-parlent-si-mal-que-ca/>
- Assémou, M. L. A. (2020). La prononciation du français parlé en Côte-d'Ivoire, *Glottopol* [En ligne], 33 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 20 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/glottopol/616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glottopol.616>
- Bafwa, L. M. (2008). Eloge du socioconstructivisme. Jeudi 15.05.2008
Reiso, Revue d'information sociale, Revue
- Bélanger L, et al. (2014). Une approche éducative socioconstructiviste et humaniste pour la formation continue des infirmières soignant des personnes ayant des besoins complexes. *Recherche en soins infirmiers*, septembre 2014; no. 118: 17-25.
- Chanson. Larousse (2024, 12.34).
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/chanson/14627>
- Chanson. Wikipedia (2024, 12.35). <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanson>
- Epperson, G. (2024, September 9). *Music. Encyclopedia Britannica*.
<https://www.britannica.com/art/music>
- Gamble J. (2002). Pour une pédagogie de la coopération. *Éducation et Francophonie*, automne 2002 ; no. 30 : 188-219.
- Hood, M. (1969), "Ethnomusicology" dans Willi Apel, *The Harvard Dictionary of Music*, Harvard University Press. 2è éd. Cité par Wikipédia, 15 august 2024, 10:48.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnomusicologie>
- Kadi G-A. (2014). La dynamique du zouglou de Côte d'Ivoire en Afrique francophone, Pages 204 à 221. *Diogène* 2014/2 no. 246/247. Cairn Info. Sciences humaines et sociales
- Le Blog de Behem. (15 Août 2013). Top 10 des expressions Nouchi les plus usuelles.
<https://behem.mondoblog.org/top-10-des-expressions-nouchi-les-plus-usuelles/>

Musique. Larousse (2024, 12.35).

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/musique/53415>.

Musique. Le Robert Dico en ligne, (2024, 11.32). <https://dictionnaire.lerobert.com/>

Rajeeva S. B., et al. (2020). Music Genre Classification. *SSRG International Journal of Communication and Media Science*, vol. 7, no. 1.

<https://doi.org/10.14445/2349641X/IJCMS-V7I1P102>

Rice, T. (2013). *Ethnomusicology: A Very Short Introduction*. Oxford University Press.

Vygotski, L. S. (1934/1985). *Pensée et langage*. La Dispute. Trad. Françoise Sève.